

L'engagement des Musiciens Chrétiens Burkinabè dans la Lutte Contre les Maux Sociaux

Dr Gérard YAOGO

Université Joseph KI-ZERBO

***Corresponding Author:** Dr Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO

Abstract: *La musique burkinabè, qu'elle soit de la tendance moderne ou traditionnelle remplirait des fonctions cardinales dans la société. Elle a deux grandes dimensions que sont la musique profane et religieuse. La première est la plus connue, la plus populaire et ses fonctions ou orientations sont quasiment les mêmes que les œuvres littéraires. Cependant, la musique religieuse d'une manière générale est d'une autre dimension et se démarquerait bien de celle profane car, ne s'intéressant qu'aux aspects religieux et sacrés de la vie terrestre. Cette dimension de la musique n'a généralement rien à voir avec tout autre aspect de la vie en dehors du religieux. Mais force est de constater, de nos jours, que les musiciens religieux s'intéressent à d'autres thèmes, à d'autres sujets en marge des questions religieuses. Le présent article se propose de réfléchir sur l'une des nouvelles thématiques des artistes musiciens chrétiens en l'occurrence leur engagement dans la lutte contre les fléaux sociaux comme l'incivisme, le grand banditisme, le terrorisme, l'insécurité grandissante dans nos pays et dans le monde entier. L'objectif de cet article est de montrer que les musiciens chrétiens de la nouvelle génération s'intéressent aux maux sociaux et mieux, s'engagent à les combattre avec la dernière énergie pour le bonheur de l'humanité toute entière. Notre travail aura pour appui la chanson intitulée Burkina Faso de Mme Welore Pitroipa.*

Keywords: *engagement ; maux sociaux ; la paix ; l'incivisme ; artistes musiciens chrétiens.*

1. INTRODUCTION

Les sociétés actuelles quelles qu'elles soient sont gangrénées par une kyrielle de maux à telle enseigne qu'elles provoquent des actions tous azimuts de la part des différentes composantes, chacun voulant jouer sa partition pour le bien-être de toute l'humanité. Au Burkina Faso, dans cette synergie d'action contre les maux sociaux, les musiciens ne se mettent point en marge mais s'affichent plutôt comme des acteurs de premier plan aux côtés de leurs compatriotes. Ce qui se révèle frappant dans cette lutte contre les tares de la société burkinabè, c'est l'engagement sans retenue des artistes musiciens religieux notamment chrétiens. En effet, des musiciens chrétiens burkinabè se sont engagés dans ce combat noble contre les maux qui minent le pays des Hommes intègres ; ce qui n'est pas bien sûr leur sujet favori quand on connaît la thématique privilégiée des religieux. Cet engagement est une évolution thématique chez les musiciens religieux chrétiens, qui mettent un tant soit peu les affaires religieuses pour s'intéresser à la vie de la nation d'une manière particulière, avec des actions à l'appui. Cette évolution thématique fonde la raison d'être de ce travail. En d'autres termes, cet article vise à montrer que les musiciens chrétiens ne se limitent plus, de nos jours, aux seules questions religieuses, mais s'ouvrent à d'autres thématiques en vue de participer à la vie de la nation burkinabè. Nous sommes-nous posé la question de savoir quelle était la part contributive des artistes musiciens religieux chrétiens dans la lutte contre les maux sociaux. Notre travail s'est appuyé sur l'hypothèse selon laquelle les musiciens chrétiens, de nos jours, apportent leur contribution à la lutte contre les vices de la société. Pour mener à bon port ce travail, nous ferons une analyse stylistique de la chanson intitulée Burkina Faso de Mme Welore Pitroipa. L'ossature de ce travail se présente ainsi qu'il suit : l'approche théorique/conceptuelle, l'approche méthodologique, la justification du choix du sujet et des artistes, la présentation du corpus et identification des maux sociaux, l'analyse stylistique du texte de ladite chanson et la conclusion.

2. APPROCHE THEORIQUE ET CONCEPTUELLE

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique. Rappelons que stylistique inclut la notion de thématique étant donné que le style véhicule toujours un contenu qui est le thème. Dans ce travail, nous avons combiné les deux dimensions du style à savoir la forme et le fond pour mieux cerner la quintessence des textes musicaux, support de notre travail. Pour y arriver, nous sommes-nous inspiré des travaux de BACKRY (2000), Carter-Thomas (1999), COMBETTES (2006), CUOMO (2015), HARDY (1969), KANKOLONGO (2003), KERBRAT-ORECCHIONI (1986), et KOENOU (2012).

Pour ce qui est de la notion d'engagement qui est le maître-mot dans ce travail, il est défini par le grand Robert comme : « un acte ou une attitude de l'intellectuel, de l'artiste qui, prenant conscience de son appartenance à la société et au monde de son temps, renonce à une position de simple spectateur et met sa pensée ou son art au service d'une cause ». En d'autres termes, l'engagement est l'acte qu'un citoyen pose en vue d'améliorer les conditions d'existence de ses pairs. C'est aussi une révolte contre un fait quelconque jugé préjudiciable à la vie en société. Dans notre contexte, il est vu comme l'action des musiciens chrétiens qui mettent en marge pour un temps donné afin de participer à la lutte contre les tares sociales par la dénonciation, la sensibilisation, la condamnation, aux côtés des autres citoyens. Comment ce travail a été mené de bout en bout ?

3. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Pour ce qui est de l'approche méthodologique, elle a consisté d'emblée à identifier les chansons et leurs auteurs. Ensuite, nous avons procédé à la transcription des paroles de chaque chanson, ce qui est une étape capitale de notre point de vue. En outre, il s'est agi pour nous de procéder à l'analyse de ces textes sous l'angle de la stylistique. Nous avons fondé cette analyse sur les remarques stylistiques telles que les adages, les figures de style et les type de phrase.

• Les Adages

Pour ce qui est de l'adage, nous pouvons le définir comme une « Maxime pratique ou juridique, ancienne et populaire, qui énonce une vérité admise ou une règle d'action », d'après le dictionnaire Le Grand Robert. En d'autres termes, il s'agit d'une parole de sagesse proche du proverbe africain en ce sens qu'il est instructif et donc digne d'intérêt.

• Les Figures de Style

- L'anaphore

C'est une figure de style consistant à répéter un mot ou un groupe de mots à une place bien fixe, généralement en début de vers dans un texte poétique. Elle peut même prendre en compte toute une strophe voire un texte entier. En faisant usage de cette figure, l'auteur met l'accent sur le signifié du mot ou du groupe de mots utilisé

- L'accumulation

Cette figure se veut une gradation par défaut étant donné qu'elle consiste à l'énumération de termes de même nature c'est-à-dire de même classe grammaticale sans un souci d'hierarchisation ou de classification en fonction d'un degré quel qu'il soit. Il s'agit juste d'une énumération de mots ou de groupes de mots en cascade d'où le terme accumulation

- Le type injonctif

Le type injonctif est l'un des quatre types canoniques définis par les théoriciens de la grammaire. Il sert à exprimer une injonction. Son utilisation dans ce cas précis permet aux artistes musiciens de faire comprendre au peuple burkinabè que la quête de la paix et de la cohésion sociale n'est pas négociable, elle s'impose à tous et à toutes.

Pourquoi le choix a été porté sur Mme WelorePitroipaet non pas sur d'autres artistes musiciens chrétiens burkinabè étant donné qu'ils sont légion de nos jours ?

4. LE CONTEXTE DU CHOIX DU SUJET

Nous tenterons de justifier d'une part le choix du sujet d'étude et d'autre part, nous dirons les mobiles du choix de ces deux artistes musiciens de la chanson chrétienne du pays des Hommes intègres.

4.1. Le Choix du Sujet

Le choix du sujet serait parti d'un constat que nous avons fait chez les artistes musiciens chrétiens du siècle présent. Nous tenons à rappeler que les musiciens d'une manière générale de la nouvelle génération ont évolué dans leur thématique. Nous sommes passé de la musique lyrique à la musique militante à partir des années 1990, pour le compte de la musique profane. Mais jusqu'à cette époque-là, la musique chrétienne burkinabè restait toujours sur sa philosophie, sa thématique privilégiée à savoir la musique à la gloire du Dieu créateur. Il n'était presque pas toléré ou ce n'était pas dans le plan des artistes de cette catégorie de musique de chanter autre sujet que les sujets d'ordre religieux. Mais force est de constater que de plus en plus, des musiciens de musique confessionnelle s'intéressent à d'autres sujets qui n'ont rien à voir avec les questions purement religieuses. Parmi ceux-là figurent Mme WelorePitroipa. Le choix du sujet vise à répondre à la question pour quoi des artistes du religieux s'intéresseraient à des sujets d'ordre profane. Qui est Mme WelorePitroipa ?

4.2. Le choix des artistes

Nous avons porté notre choix sur Mme WelorePitroipa pour le fait qu'elle est une artiste musicienne chrétienne et pour le fait qu'elle a pris l'engagement d'apporter sa contribution à la lutte contre les maux sociaux et dans le but de restaurer un climat sain au Faso. Nous présenterons la bi-discographie de l'artiste Mme WelorePitroipa.

4.2.1. La bio-discographie de Mme WelorePitroipa

Mme WelorePitroipa est une artiste musicienne chrétienne évangélique burkinabè. Elle fait partie des chœurs chrétiens qui ont marqué d'une pierre blanche la fin du XXe siècle après les ténors de la musique chrétienne évangélique comme Mme Zidwemba Germaine Ouendkouni, feu Alphonse Diessongo, Mme Séraphine Bancé, etc. Elle est bien connue dans le domaine musical chrétien évangélique et sa contribution à l'émergence de cette musique n'est pas négligeable. Elle a à son actif plusieurs chansons de confession parmi lesquelles nous pouvons citer *Noël*, *Rik fāa n bas ne Wende*, *Wènaamsiiga*, *Zusoaba*, *Jésus nonga kamba fāa*, *Bonne année* sans oublier le titre *Burkina Faso* qui retient particulièrement notre attention dans ce présent travail. Elle est toujours active au plan musical. Elle est par ailleurs journaliste dans une chaîne de télévision privée de la capitale burkinabè notamment CVK (Canal Vum-Koεεga) et à la radio LVD (radio Lumière Vie et Développement).

De quoi parle cette artiste musicienne chrétienne dans sa chanson ? Dit autrement, quels sont les maux sociaux combattus à travers cette chanson ? Les points suivants tenteront d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations.

5. LA PRESENTATION DU CORPUS ET DES THEMATIQUES

Il s'est agi pour nous de présenter les deux chansons qui forment le corpus d'étude avant toute ébauche d'analyse.

5.1. Le corpus

Titre : Burkina Faso de Mme WelorePitroipa

1. Tèng a to sāanoome me
2. Ifba-yiir n yuda (1^{re} Partie déclamée)
3. Idnaagtaab n koswennaamsongre
4. T'b gāneg tond tēnga baane
5. Burkina Faso ya mam tēnga
6. Burkina Faso ya mam ba-yirya
7. Burkina Faso ya mam zu-zēkre
8. Burkina Faso, Burkīndamb tēnga
9. Mamsūur da noomameya ne mam tenga
10. Mam sūur da kεemameya ne mam ba-yirā

11. La Burkina Faso yèllwosg n maanbeyà
12. Tɪ mam sãa mi n tagse m sũurasaaamdame
13. La mam kota naabawènde, t'b wa fãag Burkina
14. Yĩngri la têngnaanda, t'b wa fãag Burkina
15. La mam kota naabawendé, t'b wa fãag Burkina
16. Yĩngri la têngnaanda, t'b wa fãag Burkina

Solo

17. N fãag tònɔdo ne tòɔda kusgo
18. N fãag tònɔdo ne kèen-fòodom
19. N fãag tònɔdo ne zãmbɔ
20. La y fãag tònɔdo ne nimbãanega la fare
21. N fãag tònɔdo ne kamba zuubwa
22. La y fãagtònɔdo ne zuma raagre
23. N fãag tònɔdo ne nĩn-kvurwa
24. La y fãag ne yel-beedo

Solo

25. Msaam-biisa fãa zãnga, b teega yãmba
26. Nanamsafãa gilli, b teega yãmba
27. Sodaasafãa zãnga, b teega yãmba
28. Karènsamdambafãa zãnga, b teega yãmba
29. Log-toemba fãa, b teega yãmba
30. Kom-bõonega fãa zãnga, b teega yãmba
31. Oh naabawènde, bi y wa fãag Burkina
32. Yĩngri la têngnaanda, t'b wafãag Burkina
33. Oh naaba wende, bi y wafãag Burkina refrain
34. Yĩngri la têngnaanda, t'b wafãag Burkina
35. Id bas sũ-toogya, la sũ-rokre
36. Npaamsũ-maré la yõk-m-menga, wala
37. Saag ka nãgednedyà, t'a a le nãgda a mengye
38. Wa y t'd maantaabsugri, Ad sugr n mèttenga
39. Naaba wende, yãmbnonga Burkina Faso
40. Yĩngri la têngnaanda, sid-sida yãmbwaoga Burkina (2° partie déclamée)
41. Sugresoabawènde, yãmbzêka Burkina
42. Da y basitõnd tênga t'a sãamye
43. Amina
44. Oh naabawènde, bi y wa fãag Burkina
45. Yĩngri la têngnaanda, T'b wafãag Burkina
46. Oh naabawendé, bi y wa fãag Burkina refrain x n
47. Yĩngri la têngnaanda, T'b wa fãag Burkina

5.2. Identification des thématiques

Ce point consiste à identifier les sujets ou maux sociaux combattus par l'artiste dans sa chanson. Quels sont maux ou fléaux dont elle s'insurge contre ?

Mme WelorePitroipa s'érige dans sa chanson contre plusieurs maux sociaux rencontrés dans la société burkinabè malheureusement. Nous avons entre autre :

- Le manque de paix
- L'incivisme
- Les accidents de circulation
- La corruption
- La misère/la pauvreté
- Le vol d'enfants
- Les meurtres/les assassinats
- Les malheurs de tout genre

6. L'ANALYSE STYLISTIQUE DU TEXTE

Pour dénoncer les maux sociaux, pour les combattre, cette artiste musicienne chrétienne évangélique a eu recours à tout un arsenal de stratégies stylistiques. Nous avons considéré quelques-unes parmi elles notamment les adages, les figures de style et les types de phrase. Dans sa chanson, l'artiste, pour évoquer les maux sociaux auxquels elle s'érige contre, a eu un argumentaire descriptif structuré comme suit :

- Un appel au nationalisme
- Un Burkina Faso d'eldorado
- Un Burkina Faso plein de vices
- Une solution pour une sortie de crise

Quels sont les outils stylistiques utilisés pour l'atteinte de son objectif c'est-à-dire faire passer son message ? Nous tenterons d'associer à chaque point les outils stylistiques utilisés.

6.1. Les Adages

Ils sont utilisés dès les premières lignes du texte de la chanson, en l'occurrence dans la première partie déclamée mais aussi à l'intérieur du texte. Les vers 1, 2, 37 et 38 les mettent en relief.

1. Tèng a to sānoome me
2. If ba-yiir n yuda
37. Saag ka nāgednedya, t'a a le nāgda a mengye
38. Ad sugr n mètenga

Par ces adages, l'artiste interpelle ses compatriotes à aimer, à défendre, à valoriser leur patrie commune le Burkina Faso et se pardonner mutuellement. Le premier adage (vers 1 et 2) peut être traduit comme suit : il n'y a pas de meilleure pays que sa propre patrie. Donc, nous devons éveiller notre sentiment nationaliste, faire rayonner notre fibre patriotique. Le deuxième adage (vers 37) exprimé en ces termes « Saag ka nāgednedya, t'a a le nāgda a mengye » en langue moore signifie « Quelqu'un ne se battra pas sous la pluie qui le bat ». Cela voudrait insinuer que devant les vents, les problèmes auxquels le Burkina Faso fait face, ses fils et filles se doivent de taire toute divergence et combattre en synergie d'action contre le mal. Le troisième adage vient comme pour confirmer le précédent. Il peut être trouvé au vers 38 dont voici la teneur « Ad sugr n mètenga ». Il peut être traduit comme suit « c'est par le pardon qu'on peut bâtir une nation ». Cet outil n'est du tout à négliger eu égard à son importance dans l'expression de la vision de l'artiste en question. Qu'en est-il des figures de style ?

6.2. Les Figures de Style

Toujours dans le compte des stratégies persuasives, l'artiste ne s'est pas privée de recourir aux figures de styles pour traduire sa philosophie, sa pensée. Il s'est servi de certaines figures à l'instar de :

- **L'anaphore**

C'est une figure de style omniprésente dans la poésie africaine. Dans ce texte, elle a une place de choix. Nous la retrouvons dans les vers que voici :

5. Burkina Faso ya mam tênga
6. Burkina Faso ya mam ba-yirya
7. Burkina Faso ya mam zu-zêkre
8. Burkina Faso, Burkîndamb tênga
9. Mam sũur da noomameya ne mam tenga
10. Mam sũur da kεεmameya ne mam ba-yirã

Dans cet ensemble de vers, ce sont les termes « Burkina Faso et mam sũur¹ » qui sont anaphoriquement employés. Dans cet extrait, l'artiste présente le Burkina Faso comme un eldorado où il y avait la quiétude pour les Burkinabè. C'est le visage du Burkina Faso d'hier qui contraste avec celui d'aujourd'hui. Cette nouvelle situation d'instabilité va lui inspirer cette chanson qui est une contribution à la restauration d'un climat sain au sein des populations.

Mme WelorePitroipa présente ensuite un Burkina Faso en proie à plusieurs plaies qui font effiloche sa quiétude, sa paix et installe un climat d'insécurité et d'instabilité dans son Faso pour lequel elle affiche son patriotisme. C'est toujours à travers l'anaphore qu'elle s'est exprimée. Nous pouvons retrouver cela dans les vers :

17. **N fãag tòndo** ne tòda kusgo²
18. **N fãag tòndo** ne kèen-fòodom³
19. **N fãag tòndo** ne zãambo⁴
20. **La y fãag tòndo** ne nimbãanega la fare⁵
21. **N fãag tòndo** ne kamba zuubwa⁶
22. **La y fãag tòndo** ne zuma raagre⁷
23. **N fãag tòndo** ne nĩn-kvurwa⁸
24. **La y fãagtòndone** yel-beedo⁹

Dans cet extrait, nous avons les termes « **N fãag tòndo /La y fãagtòndo** » qui mettent en exergue cette figure de style. Ces deux groupes verbaux ont la même signification quasiment « Nous sauver/sauvez-nous ». Dans cette partie, l'artiste égrène le chapelet des maux sociaux et adresse une sorte de prière à Dieu afin qu'il vienne sauver le Burkina Faso et la restaurer. Nous citerons par exemple l'incivisme, les accidents de circulation, la corruption, la misère, la pauvreté, le vol d'enfants, les meurtres, les assassinats, les malheurs.

¹ Terme qui signifie mon cœur en langue moore ; dans ce contexte, il signifie moi

² L'incivisme

³ Les accidents de circulation

⁴ La corruption

⁵ La misère, la pauvreté

⁶ Le vol d'enfants

⁷ Les meurtres

⁸ Les assassinats

⁹ Les malheurs

• **L'accumulation**

Selon le Grand Robert, c'est une « Figure par laquelle on accumule dans une période un grand nombre de détails qui développent l'idée principale et la rendent plus frappante. » Cette figure de style a été utilisée par l'artiste pour nommer les maux qui minent le Burkina Faso et dont il faut absolument solutionner. Nous la retrouvons également aux vers que voici :

17. **N fāag tōndo** ne tōda kusgo
18. **N fāag tōndo** ne kēen-fōodom
19. **N fāag tōndo** ne zāambo
20. **La y fāag tōndo** ne nimbāanega la fare
21. **N fāag tōndo** ne kamba zuubwa
22. **La y fāag tōndo** ne zuma raagre
23. **N fāag tōndo** ne nīn-kvurwa
24. **La y fāagtōndo** ne yel-beedo

Les maux énumérés sont «tōda kusgo/l'incivisme ; kēen-fōodom/les accidents de la circulation ; zāambo/la corruption ; nimbāanega la fare/la misère et la pauvreté ; kamba zuubwa/le vol d'enfant ; zuma raagre/les meurtres ; nin-kvur wa/les assassinats ; yel-beedo/les malheurs de tout genre ». Quels types de phrase a-t-elle utilisé dans son argumentaire ?

6.3. Le Type Injonctif

Mme WelorePitroipa, dans cette chanson, s'est servi d'un type de phrase qui, selon nous est adapté au type de message qu'elle avait à passer. Il s'agit du type injonctif qui est très sollicité dans ce texte. Nous le retrouvons dans les vers suivants :

35. Id bas sū-toogya, la su-rokre
36. N paam su-mare la yōk-m-menga, wala
38. Wa y t'd maantaabsugri

A travers ces vers, elle supplie chacun de ses compatriotes à mettre de l'eau dans son vin pour le bien-être de tous et pour sauver le pays d'un éventuel chaos. En traduisant ces propos, nous obtenons ce qui suit:

35. abandonnons la colère et la vengeance
36. ayons de la douceur et de la maîtrise de soi
38. pardonnons-nous les uns les autres

Par le biais des adages, des figures de style et des types de phrase, l'artiste WelorePitroipa a livré sa vision et son attente vis-à-vis de ses compatriotes burkinabè. Elle plaide pour un civisme exemplaire et pour un Burkina Faso uni, regardant dans la même direction pour le bonheur de ses fils et filles.

7. LA DISCUSSION

La musique religieuse chrétienne évangélique surtout se voulait absolument une musique de confession et n'avait que cette mission d'apporter l'évangile par les ondes. Elle se voulait le complément indiscutable des évangiles prêchés aux fidèles. De plus en plus, il n'est exclu de voir des chantres chrétiens aborder des sujets en marge des questions religieuses dans leurs différents albums. Ils affichent ainsi leur appartenance à leur société de manière active. Contrairement aux artistes chrétiens des temps passés, aujourd'hui, ils sont nombreux ceux qui s'impliquent dans la vie de leur nation de diverses manières. Nous pouvons citer Simon Kologo qui chante la paix au Burkina Faso, Ana Simporé qui s'attaque à l'incivisme, Charles Bohéna qui abordent divers sujets d'ordre social, Meek Man qui sensibilise les populations par rapport aux élections et bien d'autres qui s'engagent à dénoncer les maux sociaux. Faut-il par-là parler d'une démythification ou d'une désacralisation de la musique religieuse chrétienne ou simple d'une évolution positive de cette musique qui étoffe de plus en plus son champ d'action ?

8. CONCLUSION

En guise de conclusion, il convient de retenir que la musique religieuse chrétienne d'aujourd'hui n'est plus l'égal de la musique chrétienne d'hier. En effet, la thématique de cette musique semble avoir évolué avec l'implication effective des artistes dans la vie de leur nation par leur engagement à combattre les maux sociaux à l'instar de leurs homologues de la musique profane. Nous sommes de dire que cette musique était confinée, sacrée est en serait en train de perdre de son caractère sacré puisque les artistes de cette musique chantent d'autres sujets de la vie. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? Nous ne voudrions pas faire un jugement de valeur. Le constat est que les artistes musiciens chrétiens d'aujourd'hui sont aussi engagés, à l'instar de leurs homologues de la musique profane, à dénoncer, critiquer, sensibiliser, conscientiser donnant ainsi à leur art une nouvelle dimension que nous dirons moderne. L'analyse nous a permis de confirmer cette hypothèse de départ qui stipulait que la musique chrétienne d'aujourd'hui aborde d'autres sujets en dehors des questions purement religieuses. Cette musique aurait évolué suivant l'évolution des sociétés actuelles en pleine mutation. Quel que soit son bord, la vie de la nation n'est-elle pas tout aussi importante ?

REFERENCES

- BACKRY Patrick (2000), *Les figures de style*, Paris, L'harmattan
- Carter-Thomas Shirley (1999), *La stratégie thématique : son importance dans l'analyse textuelle*, 5^e Journée de la Formation Doctorale de Linguistique Générale et Appliquée, Université René Descartes Paris V, Mars, Paris, France. pp.49-64.
- COMBETTES Bernard (2006), *L'analyse thème / rhème dans une perspective diachronique* 2006, pp-75-89
- CUOMO Anna (2015), *Des artistes engagés au Burkina Faso. Rappeurs burkinabè, trajectoires artistiques et contournements identitaires*, Afrique Contemporaine, La Documentation Française.
- HARDY Alain. (1969), *Théorie et méthode stylistiques de M. Riffaterre*, in Langue française, n°3, La stylistique. pp. 90-96
- KANKOLONGO Alphonse Mbuyamba (2003), « La musique congolaise moderne et le thème de la démocratie pendant la transition en République Démocratique du Congo » in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique*, FESPAM, RDC
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1986), *L'implicite*, 2^e édition, Paris, Arman Colin.
- KOENOU Alexis Boureima (2012), *Caractères stylistiques de la chanson en langue française d'Alpha Blondy*, mémoire de D.E.A, lettres modernes, Université Joseph KI-ZERBO

AUTHOR'S BIOGRAPHY



Le Dr Gérard YAOGO, est né le 31/12/1983 à Tiougouau Burkina Faso. Inscrit à l'école, il va très vite y gravir les échelons. Il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996, le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004. Orienté à l'université Joseph KI-ZERBO, il y fera tout son cursus universitaire. Il obtiendra, successivement, le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016 et le Doctorat en 2021, en sciences du langage, avec comme spécialité Grammaire et stylistique. Dr YAOGO est spécialiste de la musique burkinabè dans son ensemble. Il est auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques tous relatifs à la musique burkinabè. La musique burkinabè n'a plus de secret pour ce chercheur.

Citation: Dr Gérard YAOGO. "L'engagement des Musiciens Chrétiens Burkinabè dans la Lutte Contre les Maux Sociaux" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 9, no. 12, 2022, pp. 112-119. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.0912014>.

Copyright: © 2022 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.